

#BALANCETONCORPS



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Le corps nu comme paysage, la nudité comme un élément à part entière d'une cosmogonie sensuelle vive et colorée... entre ciel et mer, à la Villa Paloma, l'exposition *La promesse du bonheur* convie le visiteur à goûter, palier par palier, aux signes du désir d'un plaisir gradué. Entre ici, Eros !

Ode à la nature et à la féminité, bulle d'air dans la chaleur de l'été, l'exposition "pop art" volontairement épurée, climacique et ascensionnelle - qui emprunte son titre à la subtile assertion de Stendhal : « *La beauté n'est que la promesse du bonheur* », s'expose au public depuis le début du mois de juillet à la Villa Paloma.

Présentée post "affaire Weinstein" et son cortège de "hastags qui montrent du doigt", l'exposition monégasque ne s'engouffre pas dans le créneau de la dénonciation mais réaffirme au contraire les codes d'une féminité en pleine possession de ses désirs, maîtresse d'elle-même et de son plaisir - l'œuvre de Wesselmann révélant, dès son apparition sur la scène artistique internationale, une certaine forme d'autodétermination féminine, symptomatique du tournant historique de l'après-guerre, du passage d'une époque victorienne corsetée à un assouplissement des mœurs allant de pair avec une économie de l'abondance menant à l'émergence de la société de consommation made in USA.



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Exposition Tom Wesselmann, *La Promesse du Bonheur*

Nouveau Musée National
de Monaco - Villa Paloma

Tom Wesselmann

Great American Nude #82, 1966
Plexiglas moulé et peint /
Painted molded Plexiglas
137,2 x 200,7 x 7,6 cm

Bedroom Painting #4, 1968
Huile sur toile / Oil on canvas
91,5 x 152,4 cm

Photo NMNM / Jeffrey Sturges, 2018

→ Flesh info

Longtemps considéré comme l'un des protagonistes majeurs du Pop Art américain et l'un de ses plus grands novateurs sur le plan formel, l'apport crucial de Wesselmann à ce mouvement est pourtant source de débats depuis des décennies. L'exposition tend à clarifier cette question, inscrivant la prodigieuse et pénétrante contribution de l'artiste dans le sujet tabou de la sexualité, de sa représentation et de son lien indissociable avec la promesse sans limite induite par l'opulence culturelle, matérielle et économique de la société américaine d'après-guerre. *La promesse du bonheur* s'intéresse au portrait que Wesselmann dresse de la femme (il est intéressant à ce propos de souligner que celui-ci a souvent choisi son épouse comme modèle) - qui a régulièrement fait l'objet de polémiques du fait de sa supposée chosification - et favorise une analyse beaucoup plus nuancée de la relation entre l'artiste et le sujet féminin.

Exposition Tom Wesselmann, *La Promesse du Bonheur*

Nouveau Musée National
de Monaco - Villa Paloma

Tom Wesselmann

Bedroom Painting #24, 1970
Huile sur toiles découpées /
oil on shaped canvases
190,5 x 236,9 x 63,5 cm

Photo NMNM / Jeffrey Sturges, 2018

Emancipé des contraintes de la déambulation muséale, le parcours d'exposition invite le visiteur à progresser vers l'exquise extase, étage par étage / palier par palier, dans cet espace d'exposition atypique qui a la particularité d'être historiquement bâti en villa¹ (donc en lieu d'habitation) et dont l'architecture autorise une forme d'intimité semblable à nulle autre. A travers le choix de vingt-cinq œuvres de Tom Wesselmann - peintures, dessins et sculptures - réalisées entre 1963 et 1993, le commissaire d'exposition Chris Sharp propose une approche non chronologique, par "affinités

érectiles". Ainsi le voisinage de *Dropped Bra (Big Maquette)* 1978-1980 avec *My Black Belt*, 1983-1990 jette les bases d'une structure narrative sciemment encline au fantasme. Au dernier étage de la Villa Paloma, l'exposition (à grande échelle) de la partie charnue d'une plante de pied fièrement dressée au centre de la *Bedroom Painting #24*, achève de filer la métaphore coïtale (littéralement "prendre son pied", NDLR). Le dernier chapitre de la visite se clôt sur *Smoker #20*, un tableau en noir et blanc que nous serions tentés de rebaptiser *Cigarette after sex...*

“ Le commissaire d'exposition Chris Sharp propose une approche non chronologique, par "affinités érectiles". ”



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Exposition Tom Wesselmann, La Promesse du Bonheur

Nouveau Musée National de Monaco - Villa Paloma

Tom Wesselmann

Dropped Bra (Big Maquette), 1978-1980
Peinture acrylique (Liquitex) sur carton 100% coton / *Liquitex on 100% ragboard*
71,1 x 147,2 x 55,9 cm

Photo NMNM / Jeffrey Sturges, 2018

1. Selon les éléments connus à ce jour, c'est un Américain, Edward N. Dickerson qui réunit en 1913, six parcelles de terrain appartenant à différents propriétaires pour faire édifier la villa et constituer un jardin, quartier des Révoires, boulevard de l'Observatoire. Dénommée "Villa Coquette" par Monsieur Dickerson, la Villa s'élève sur trois étages. Certains soutiennent que l'architecte en serait le célèbre Sébastien Marcel Biasini mais ce dernier étant mort en 1913, cela semble peu probable. Après avoir été cédée une première fois en 1920, la Villa est rachetée en 1925 par Robert W. Hudson. À sa retraite, cet Anglais qui jouit d'une fortune confortable rachète en 1925 la Villa qui deviendra après son mariage en 1932, avec Béatrice Sabina Gaudengio "la Villa Paloma". Très endommagée pendant la deuxième guerre mondiale, la Villa est en piètre état lorsqu'à la mort de Madame Hudson, en 1950, Monsieur Joseph Fissore rachète la maison. Après leur mariage, les Fissore entreprennent de grands travaux de restauration, créent une piscine et remettent en état le jardin qui était resté à l'abandon. En 1993, une Société Anonyme Monégasque rachète la Villa à la famille Fissore. Elle sera revendue deux ans après à l'État monégasque. En 2008, décision fut prise de la dédier au Nouveau Musée National de Monaco. La Villa Paloma reste une des plus belles demeures patriciennes de la principauté. Si nous ne savons pas avec exactitude la date de sa création, le jardin de la Villa fut confié à Octave Godard, le plus talentueux des élèves du célèbre paysagiste Edouard André [1840-1911]. Il y réalisa un des jardins "à l'antique" dont il s'était fait une spécialité. Les vitraux du grand hall d'entrée furent réalisés par le maître verrier Fassi Cadet de Nice.



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Tom Wesselmann

Still Life #48, 1964
Peinture acrylique, collage et montage sur panneau / *Acrylic, collage and assemblage on board*
121,9 x 152,4 x 20,3 cm

Bedroom Painting #4, 1968
Huile sur toile / *Oil on canvas*
91,5 x 152,4 cm

Photo NMNM / Jeffrey Sturges, 2018



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Tom Wesselmann

Bedroom Face with Lichtenstein (Artist's Variation), 1988-92
Huile sur aluminium découpé / *Oil on cut-out aluminum*
172,7 x 208,3 x 33 cm

Photo NMNM / Jeffrey Sturges, 2018

#BalanceLaBio

Tom Wesselmann est né le 23 février 1931 à Cincinnati, dans l'Ohio. Il étudie au Hiram College (Ohio) de 1949 à 1951 avant d'entrer à l'université de Cincinnati. En 1953, il doit interrompre ses études pour faire son service militaire et commence à dessiner des *cartoons*. Il réintègre l'université en 1954 et obtient sa licence en psychologie en 1956. Pendant cette période, il décide d'entreprendre une carrière de dessinateur pour divers journaux et magazines et s'inscrit à l'Art Academy de Cincinnati. Une fois diplômé, il s'installe à New York où il est admis à la Cooper Union. Il se consacre alors aux arts plastiques et obtient son diplôme en 1959.

Wesselmann devient l'un des principaux représentants du pop art américain des années 1960, rejetant l'expressionnisme abstrait au profit de sujets classiques, nus, natures mortes et paysages. Il crée des collages et des assemblages incorporant des objets du quotidien et des publicités afin de donner aux images la puissance qu'il admirait cependant dans l'expressionnisme abstrait.

Au début des années 1960, Tom Wesselmann se fait remarquer pour la première fois dans le monde de l'art avec une série intitulée *Great American Nude*. Réinventant le nu classique, il explore de nouveaux matériaux tels que des images de magazines, des affiches récupérées dans le métro et des panneaux publicitaires - les plus grandes peintures exigeant de plus importants éléments de collage, il acquiert des affiches grand format directement auprès des publicitaires. À cette période, il démarre une



Tom Wesselmann,
March 1962

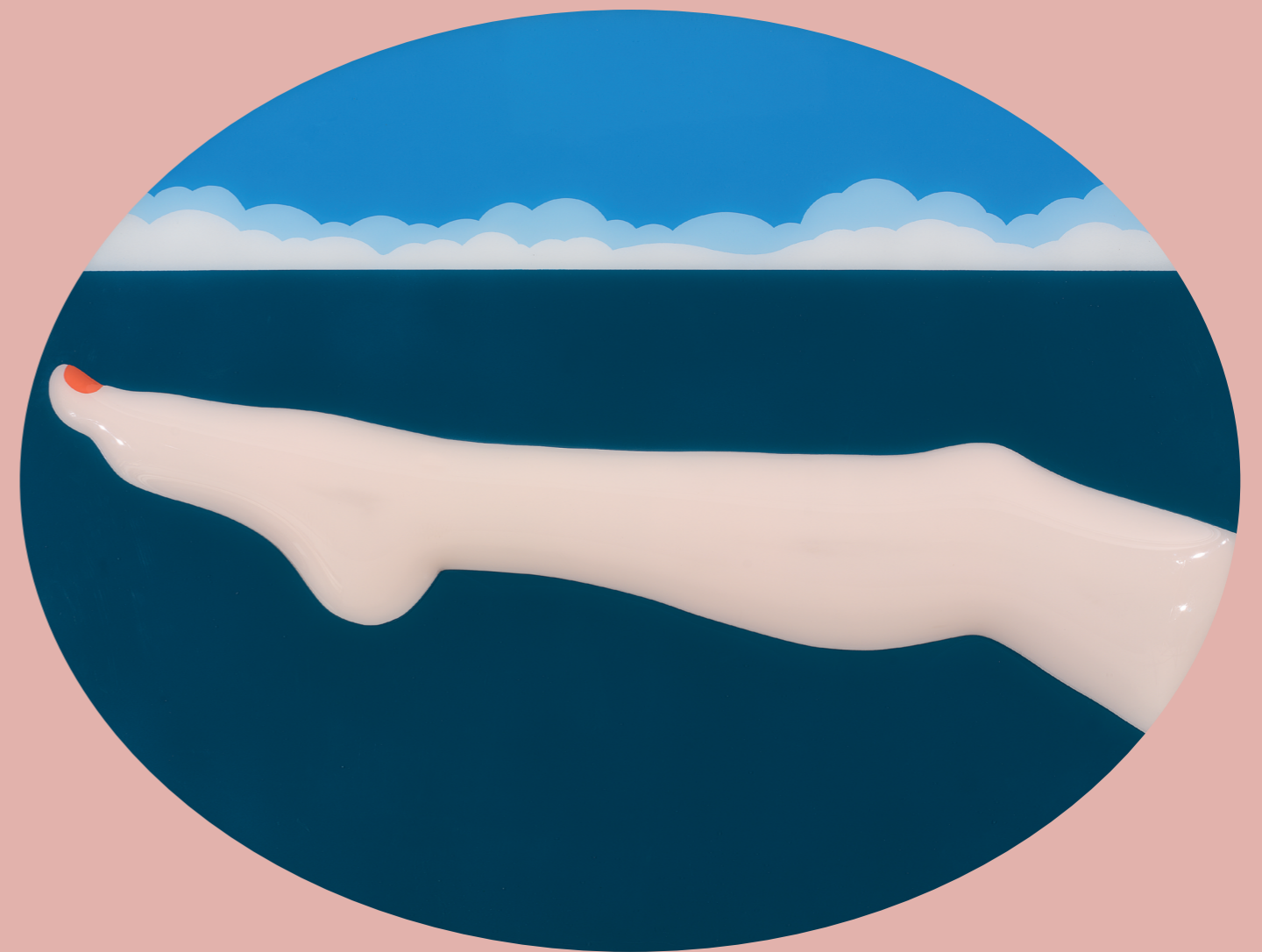


Tom Wesselmann
Gina's Hand, 1972-82
Huile sur toile / oil on canvas
149,86 x 208,28 cm

Nouveau Musée National de Monaco

TOM WESSELMANN

LA PROMESSE DU BONHEUR



29.06.2018-06.01.2019 | VILLA PALOMA

56, BOULEVARD DU JARDIN EXOTIQUE, MONACO

PRINCIPAUTÉ
DE MONACO

Main Partner:

UBS

Tom Wesselmann

Great American Nude #53, 1964
Huile et collage sur toile /
oil and collage on canvas
304,8 x 243,84 cm



© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

nouvelle série de natures mortes poursuivant l'usage du collage en intégrant de vrais objets tels qu'une horloge, une radio, une lampe à tube fluorescent et s'en sert pour composer des assemblages. En 1966, *Great American Nude #82* – une peinture en relief sur Plexiglas® moulé – transpose le nu en trois dimensions.

Entre 1969 et 1970 il travaille essentiellement à la série intitulée *Bedroom Painting*, dans laquelle il combine des éléments des séries *Great American Nude* et *Still Life*. Avec ces œuvres, il commence à s'intéresser aux détails du nu tels que

les mains, les pieds et les seins, entourés de fleurs et d'objets personnels. L'objectif principal des *Bedroom Painting* est d'augmenter l'échelle des objets entourant le nu. Ces objets, relativement petits par rapport au corps, deviennent majeurs, voire dominants lorsque l'élément central est une partie du corps.

Dans les années 1970, Wesselmann continue d'explorer les idées et les techniques auxquelles il s'est intéressé au cours de la décennie précédente. *Standing Still Life*, tableaux découpés et posés au sol qui figurent de petits objets personnels représentés à grande échelle, en est la série la plus significative.

En 1980, sous le pseudonyme de Slim Stealingworth, il écrit une autobiographie qui retrace son parcours artistique. Il poursuit son travail sur les tableaux découpés (les premiers avaient été exposés dans les années 1960) et crée ses premières œuvres en métal - il est à l'origine du

développement d'une technique de découpe au laser lui permettant de traduire fidèlement ses dessins en métal découpé. Les années 1990 et le début des années 2000 le voient étoffer cette recherche et réaliser des œuvres abstraites en volume dont il dit qu'elles « *reviennent à ce que j'avais éperdument cherché à faire en 1959* ». La boucle est bouclée...

Pendant les dernières années de sa vie, il se tourne à nouveau vers les formes féminines avec sa série des *Sunset Nudes*, des huiles sur toile dont la composition hardie, les motifs abstraits et l'atmosphère heureuse rappellent bien souvent les odalisques de Matisse.

Tom Wesselmann a travaillé à New York pendant plus de quarante ans. Il y vivait avec sa femme Claire, ses deux filles, Jenny et Kate, et son fils Lane. Il y est décédé le 17 décembre 2004.

Alors qu'elle a souvent suscité la polémique, l'œuvre de Wesselmann prend finalement à Monaco une nouvelle dimension. Sans complaisance voyeuriste, et en dépit des apparences, *La promesse du bonheur* montre bien plutôt une femme libre d'assouvir seule sa jouissance, le sein fier... Réponse du berger à la bergère, au cours de l'ascension proposée au visiteur, un détour par la « *salle des pénis* » à la découverte de ses œuvres de nature tout aussi frontale, permet de tenir momentanément à distance l'écueil de la misogynie des représentations féminines du *pop art*. Promesse tenue.

“ Sans complaisance voyeuriste, et en dépit des apparences, *La promesse du bonheur* montre bien plutôt une femme libre d'assouvir seule sa jouissance, le sein fier... ”

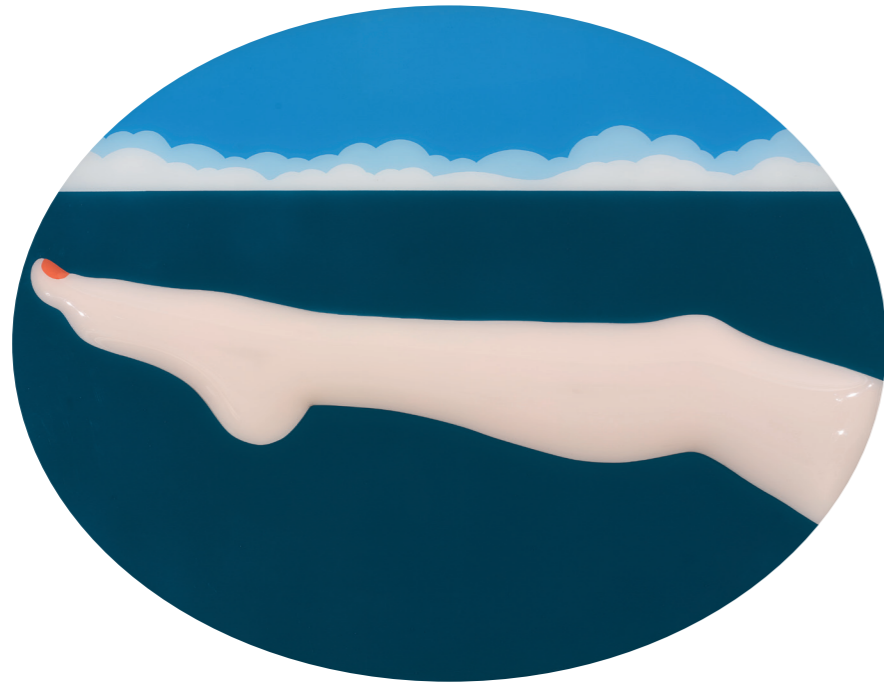


© The Estate of Tom Wesselmann / Licensed by VAGA, New York

Tom Wesselmann

Big Study for Great American Nude #75, 1965
Crayon sur papier /
pencil on paper
119,38 x 134,62 cm

→ Exposition Tom Wesselmann, *La promesse du bonheur*
Jusqu'au 6 janvier 2019 NMNM / Villa Paloma
56, boulevard du Jardin Exotique tél. : (+377) 98.98.48.60



Tom Wesselmann
Seascape #10, 1966
 Plexiglas moulé et peinture
 gripflex / molded Plexiglas
 painted with gripflex
 113 x 148,6 x 4,4 cm

© The Estate of Tom
 Wesselmann/ Licensed
 by VAGA, New York

#BODIESTOO

The bare body as a landscape, with nudity as a distinct element in the colorful world of sensuality at Villa Paloma this summer. From one floor to another, *La Promesse du Bonheur* ('The Promise of Happiness') lets visitors progressively enjoy signs of desire. This way, Eros!

In an ode to nature and to femininity, Villa Paloma's accessible Pop Art exhibition (which takes its title from Stendhal's "Beauty is the promise of happiness." offers a breath of fresh air this summer. Though presented post Weinstein and its scores of hashtags, the Monégasque exhibition is not devoured by denunciation. On the contrary, femininity is in full command of personal pleasures and desires. Since he emerged on the international scene, Wesselmann's art featured women's freedom indicative of the historic postwar shift from corseted Victorian morals to more relaxed social customs in a time of economic abundance and consumerism.

→NEWS FLESH

Considered a major figure of American pop art and one of the greatest formal innovators, Wesselmann's art has been subject to debate for years.

The exhibition examines the issue by including his work in the taboo subject of sexuality, its representation, and its inseparable link to the unlimited promises that came with postwar society's cultural, material, and economic wealth. *The Promise of Happiness* takes an interest in Wesselmann's portrayal of women, often criticized for objectification, with a more nuanced approach.

#TomBio

Tom Wesselmann was born in Cincinnati, Ohio, on 23 February 1931. He studied at Hiram College and then at the University of Cincinnati. His studies were interrupted by military service in 1953, and he started to draw cartoons. After returning to university in 1954, he obtained his Bachelor of Psychology in 1956. He worked as an illustrator for several newspapers and magazines, and enrolled in the Art Academy of Cincinnati. After graduating, he settled in New York and was admitted to The Cooper Union.

Wesselmann became an eminent Pop artist in the 1960s, and rejected Abstract Expressionism in favor of classical subjects like nudes, still lifes, and landscapes.

With the *Great American Nude* series in the early 1960s, the art world took note of Tom Wesselmann. Reinventing the classic nude, he explored new materials like magazine images, subway posters, and billboards. For bigger artworks, he purchased large-format posters directly from advertisers. He started a new collage series of still lifes with real objects, which he also used for assemblages. In 1966, *Great American Nude #82*, a moulded plexiglass wall relief, transposed the nude in three dimensions.

From 1969 to 1970, he primarily worked on the *Bedroom Painting* series, which combined elements of the *Great American Nude* and *Still Life* series. He surrounded details like hands, feet, and breasts with flowers and personal belongings. Made very large, such items came to dominate compositions that have body parts in the center. In the 1970s, Wesselmann continued to explore his ideas and techniques, as perfectly illustrated by *Standing Still Life*, a painting in separate free-standing sections. Using Slim Stealingworth as a pen name, he wrote an autobiography in 1980 while working on cut paintings and his first metal pieces. His research deepened from the 1990s to the early 2000s, and he created many abstract works, which he says, "amounted to what I had desperately tried to do in 1959."

In the last years of his life, he returned to the female form in the *Sunset Nudes* series whose bold compositions and motifs often recall Matisse's odalisques.

Tom Wesselmann worked in New York for more than forty years. He lived there with his wife Claire, his two daughters Jenny and Kate, and his son Lane. He died on 17 December 2004.

Visitors freely ascend toward rapture in this museum space that provides incomparable intimacy since it used to be a mansion.¹ With a selection of 25 artworks (paintings, drawings, and sculptures) by Tom Wesselmann made from 1963 to 1993, the exhibition's curator Chris Sharp presents a non-chronological display along 'erectile kinship'. At the beginning, *Dropped Bra Big Maquette* (1978-1980) next to *My Black Belt* (1983-1990) prompts fantasy. On the top floor, the fleshy ball of a foot is depicted in the center of *Bedroom Painting #24*, making the exhibition lead up to a

climax in bed, with everyone having a ball. The exhibition ends with *Smoker #20*, a black and white painting we would be tempted to call 'Cigarette after sex' ...

Often the cause of controversy, Wesselmann's art is taken to another level in Monaco. *The Promise of Happiness* shows women free to satisfy their desires - fully and bare-breasted. In a detour through the 'penis room' on the way up, comparable depictions briefly rebuff suggestions of misogyny. A promise kept.

1. According to facts known to date, the American Edward N. Dickerson joined six plots of land in 1913 to build a three-storied villa with garden on Boulevard de l'Observatoire in the Revoires district. It has been said that Sebastien Marcel Biasini was the architect, but this is unlikely since he died in 1913.

For the first time sold in 1920, it was then bought by the affluent Englishman Robert W. Hudson in 1925. It became "Villa Paloma" upon his marriage to Beatrice Sabina Gaudengio in 1932. Highly damaged during WWII, it was in poor condition when Mrs. Hudson died in 1950. Joseph Fissore then bought the house and the Fissores undertook major restoration work, created a swimming pool, and restored the garden that had been left neglected.

In 1993, the villa was bought by the Société Anonyme Monegasque, and then sold to the Monegasque State two years later. It has been dedicated to the New National Museum of Monaco since 2008.

Villa Paloma is one of the most stately patrician houses in the Principality. The garden was entrusted to Octave Godard, the most talented pupil of the famous landscaper Edouard André (1840-1911). The stained glass windows of the large entrance hall were made by master glassmaker Fassi Cadet of Nice.